

## Homélie 9 juillet 2024 – Grotte de Lourdes – Mgr Nicolas Brouwet

« Jésus fut saisi de compassion parce que les foules étaient désemparées et abattues ».

- Il est touchant de voir Jésus ému de compassion. Ce sont ses entrailles de miséricorde qui frémissent.  
Notre Dieu est un Dieu de miséricorde, et on en a l'expression très vivante, là, en Jésus Christ qui voit la misère du peuple et qui en souffre avec lui.
- Le Seigneur voit la joie que nous avons à vivre en chrétien, à être disciple à nous donner à lui, à prier, à servir, à nous donner aux autres, à appartenir à une communauté chrétienne, à nous sentir profondément fils et fille de Dieu.

Mais il voit aussi toutes nos misères, nos épreuves, nos doutes, nos déceptions sur nous-mêmes, nos péchés, nos combats pour rester fidèles, notre amertume parfois, des sentiments d'injustice.

Il voit la misère de son peuple (certains sont peut-être arrivés à Lourdes avec de gros fardeaux).

Que fait Jésus ? Il prêche l'Évangile du Royaume, il libère, il guérit.

- La prédication de Jésus : il est la Parole du Père qui vient nourrir notre âme ; elle est une source d'eau vive qui jaillit en vie éternelle dans nos cœurs.  
Et qui vient nous montrer comment vivre en ce monde en citoyen du Royaume des cieux.  
Comment donner à la terre le goût du ciel en vivant la béatitude des pauvres de cœur, des doux, des pacifiques, des miséricordieux.  
En vivant en fils et en filles bien-aimés du Père.
- Et cette prédication nous libère de tous nos esclavages intérieurs, du vieil homme centré sur lui-même qui réclame son dû, qui veut être le seul sujet au milieu d'un monde d'objets à son service.
- C'est pourquoi aussi Jésus fait ces exorcismes : il nous délivre de la puissance de Satan qui peut posséder la personne de tout son être, mais qui peut également, plus subtilement, entraver notre liberté par un lien spirituel.  
Comme le dit St Paul : « Dieu le Père nous a arrachés à l'emprise des ténèbres et nous a transférés dans le Royaume de son Fils bien-aimé » (Col 1, 13).
- Et les guérisons miraculeuses de Jésus sont les signes donnés au peuple que la mort, le péché, l'emprisonnement dans les ténèbres et dans une vie sans but ne sont pas une fatalité, et que le salut nous est donné par lui, l'unique Sauveur.
- Comme il est important de laisser Jésus nous prêcher l'Évangile, nous éduquer à la foi. Tous les jours on entend tant de discours ; d'abord nos discours intérieurs avec l'imaginaire qui prend le pouvoir, et puis les discours de tout ce qu'on peut entendre autour de nous (médias, conversations). Comme il est important de garder du temps chaque jour pour que le Seigneur prêche à notre âme, pour écouter sa Parole, pour entendre cette Parole qui vient d'en-haut, qui vient nous libérer et nous guérir.  
Comme il est important de nous mettre dans une attitude d'écoute.
- A Lourdes, ce sont les personnes malades, fragiles, handicapées qui nous prêchent l'Évangile, ou plutôt Jésus nous prêche à travers eux.  
Pourquoi ? Parce que les personnes malades ou porteuses de handicap se présentent à nous en toute simplicité. Vous vous montrez comme vous êtes, sans avoir peur de

montrer vos fragilités. C'est extrêmement édifiant parce que vous vous présentez en vérité.

A travers vous, le Seigneur nous dit : « Montre-toi à moi en vérité. Je sais toutes les épreuves que tu traverses. Montre-toi comme tu es. Et moi je veux te donner le salut, l'eau vive de ma Parole, la grâce du Saint Esprit. »

C'est la grâce de Lourdes : on ne peut pas se cacher, ni se montrer hautain. On est obligé de se montrer tel que l'on est.

Merci de nous prêcher l'Évangile par votre humilité, par votre simplicité, par votre abandon à Dieu, par votre prière, par la joie que vous manifestez.

Lourdes, c'est le monde à l'endroit : les personnes malades sont au premier rang et nous, nous les servons, et ensemble, nous faisons monter notre louange vers le Seigneur. C'est comme cela que le monde devrait être organisé : autour de ceux qui sont les plus fragiles et les plus pauvres.

Notre vie est un service des autres : ça, c'est le monde à l'endroit.

- C'est en écoutant la prédication de Jésus qu'on est guéri de notre surdité et qu'on accède à la Parole.

Les sourds sont muets. Ils ne peuvent pas parler parce qu'ils n'ont pas entendu la parole.

Sur le plan de la vie spirituelle c'est la même chose : nous pouvons être écho de la Parole de Dieu si nous nous mettons à l'écoute de cette Parole, si nous sommes guéris de notre surdité.

Nous saurons témoigner du Christ sauveur si nous savons l'écouter.

- C'est ainsi que Dieu crée un peuple nouveau.  
Par sa mort et sa Résurrection, par la puissance de sa Parole.

Le thème d'année de la procession nous parle exactement de cela.

En processionnant, nous témoignons que nous ne sommes pas seulement une humanité désemparée et abattue, errant, sans berger.

Mais l'Église du Christ est :

- debout, vivante, ressuscitée
- en marche, pèlerine ; voyageurs
- avec ses pasteurs

Ce n'est pas un régiment qui défile 4 par 4, ni une manifestation de protestation, mais une foule (comme les 144 000 de l'Apocalypse) qui marche les palmes à la main, pour célébrer son Seigneur, par des hymnes de louange.

Les processions ont un sens profond : comme si elles nous réapprenaient à nous mettre en marche avec toute l'Église et à prendre conscience que c'est cela notre vie : un pèlerinage vers le Père. Amen.